



## La place des plus pauvres dans l'Eglise

*Les disciples rejettent les enfants, cela ne m'a pas plus, c'est ce qui se passe dans la vie. Un enfant, c'est vulnérable, un enfant il ne faut pas lui faire de mal, un enfant c'est plus confiant qu'un adulte, il dépend toujours de quelqu'un, il est obligé de faire confiance. L'enfant fait les choses sans arrière-pensée, sans intérêt, le cœur d'un enfant est rempli d'amour. Les enfants, ils ont besoin de s'exprimer en simplicité, un peu comme la personne en fragilité, elle a besoin de s'exprimer en simplicité, besoin de repères. Parfois on se sent mis à l'écart de l'Eglise....*

*Je suis allé à une réunion où l'EAP accueille les paroissiens, j'ai eu l'impression d'assister au confessionnal. Ils étaient tous en ligne, et nous on devait écouter ce qu'ils disaient. Donc j'ai écouté, j'ai écouté, mais jamais on nous a écouté. Tu vois cela ce sont des choses qui me choquent, mais je ne me bats pas contre cela. Je me bats plus, contre les gens, mais avec les gens, je me bats avec les gens qui ont du mal à vivre, je suis au secours catholique pour cela. On ne veut pas me voir, parce que je ne suis pas issue du gratin, je ne fais pas partie des bourgeois.*

*La Zup personne n'y va, Brigitte qui est au secours catholique, elle proposait un échange de parole 1 fois par mois, et moi j'y allais tout le temps c'était riche et vraiment bien. Il y avait des religieuses dans la Zup, elles sont parties toutes les trois, c'est une catastrophe d'enlever les religieuses de là, elle faisait un boulot dont on se rend compte que quand elles ne sont plus là, il y avait une présence, et depuis qu'elles sont parties il n'y a plus rien. Je ne comprends pas que la paroisse ne puisse pas refaire quelque chose, 1 fois par mois.*

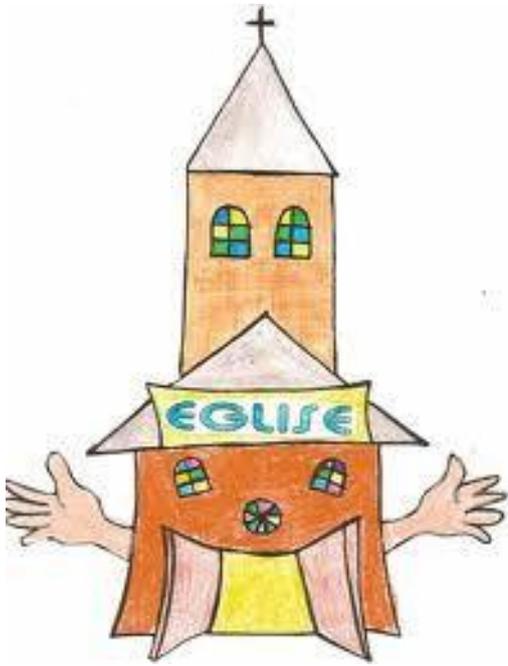
*Au secours catholique, j'étais au Conseil d'Administration National, quand je suis arrivée cela a été très dur, il y avait une personne à côté de moi, il ne savait pas qui j'étais... Voilà que l'on parle que l'on allait mettre des personnes en précarité au Conseil d'Administration, il ne savait pas que moi j'étais déjà un exemple. Il s'est retourné vers moi puis il a dit : « on va faire quoi de ces gens-là ? » J'y suis allé 4 ans, 5 ans, j'ai été bien accompagné, et après leur regard à changer.*

*Moi je trouve que quand on rentre dans le monument église, une fois qu'on a franchi la porte, il ne devrait pas y avoir de riche, de pauvre, on est tous égaux, on est là juste pour prier. Une fois je me suis posé la question, comment cela se fait-il que l'église, elle soit aussi grande ? C'est normal, quand on arrive, on arrive avec des soucis, les soucis on les laisse à l'église, on ressort sans ces soucis, il y aura toujours de la place pour déposer ses soucis à l'église.*

*Je faisais de la JOC, on embêtait le monde quand on allait à la messe, on n'était pas écouté, quand on est à la JOC on est différent, on n'est quand même pas bien perçu par l'Eglise. J'étais dans une commune où il avait des gens aisés, et des gens dans la précarité, et l'église était remplie plutôt de gens aisés, pour moi ce n'était pas bien, l'Eglise n'était pas témoin de ce qu'elle devrait être.*

*On choisit parfois de se mettre à l'écart de l'Eglise, parce qu'on se sent blessé.*

*Jeune j'ai été à un enterrement de bébé, cela m'a complètement choqué, mais au lieu de venir me rechercher pour m'expliquer, on ne m'a rien dit, j'aurais bien voulu qu'on vienne m'expliquer pourquoi ?*



*Ce qui était surprenant : plus j'étais déçue de cette Eglise qui n'était pas présente, et plus je me rapprochais du Seigneur. Et à chaque fois que je me suis éloigné de cette Eglise Institution qui me décevait, je sentais une douceur, qui me faisait vraiment du bien, le Seigneur est là, pour moi .*

*Il n'y a pas que les personnes en précarité qui sont à l'écart de l'Eglise. L'Eglise elle met des gens à l'écart encore aujourd'hui, comme les homosexuels, les divorcés remariés...*

*A la pierre d'Angle je me sens bien, on ne me juge pas, on m'écoute , on essaie de me comprendre. La première fois que j'ai été à Yssy-les-Moulineaux, je connaissais personnes, et tout le monde me disait bonjour.*

*Enfant je ne me suis jamais sentie repoussé de l'Eglise, au contraire, heureusement qu'il y a eu des prêtres, des religieuses. Quand j'étais gosse , il y a quelqu'un qui a dit à ma mère : « je vais prendre Francine, elle viendra avec moi à la messe. » , elle avait vu que j'étais malheureuse. Une fois j'ai dit « je ne viens plus à la messe parce que j'étais mal habillée », quand on est sortie de la messe elle m'a acheté une petite robe, je m'en rappelle encore de cette petite robe à pois, ce sont des trucs qui te font avancer.*

L'équipe diocésaine à la diaconie